

	<p style="text-align: right;">2nd Version Date : 16/08/2007</p> <p style="text-align: center;">Les bibliothèques publiques comme source d'information pour les groupes sociaux désavantagés : les besoins d'information et d'éducation des prostituées à Kano, Nigeria</p> <p>Ghaji Badawi (PhD) Department of Library and Information Science Bayero University, Kano, Nigeria</p> <p>Traduit par Philippe Colomb (Bibliothèque Cujas, France) Philippe.Colomb@univ-paris1.fr</p>
Meeting:	135 Access to Information Network - Africa (ATINA)
Simultaneous Interpretation:	No
<p style="text-align: center;">WORLD LIBRARY AND INFORMATION CONGRESS: 73RD IFLA GENERAL CONFERENCE AND COUNCIL 19-23 August 2007, Durban, South Africa http://www.ifla.org/iv/ifla73/index.htm</p>	

Résumé

Depuis plus de cinquante ans, un groupe de femmes qui ont été violentées, soit physiquement, soit mentalement, soit financièrement, s'est constitué en groupe de prostituées dans un petit village à l'extérieur de l'Etat majoritairement musulman de Kano, au Nord du Nigeria. Le groupe a débuté avec quatre prostituées en 1957 mais s'est développé au point de devenir l'un des plus grands regroupements de prostituées au Nigeria avec 1831 personnes y vivant en permanence dans 187 maisons et 78 logements permettant d'héberger des couples pour une nuit. Plus de 90% des prostituées n'ont suivi aucune scolarisation, et n'ont donc aucune connaissance ni aucun usage des moyens de protection contre les infections sexuellement transmissibles tel que le VIH/sida. Kano est un Etat soumis à la charia et ces prostituées sont ostracisées et ne sont tolérées ni par le gouvernement et ni par leur famille. Le taux de mortalité, lié à l'accouchement et aux maladies de la maternité est très élevé parmi ces prostituées. Elles n'ont aucun moyen d'améliorer leur éducation ou de commencer un métier plus légitime. Le nombre de prostituées augmente ainsi que leurs problèmes. Cet article est la tentative personnelle d'une femme bibliothécaire locale afin de déterminer comment les bibliothèques de Kano pourraient faire une première tentative pour collecter, analyser et présenter sous forme de rapport les besoins de ces femmes en matière d'éducation, de santé et

d'économie (ce dont elles auraient besoin pour s'en sortir) et ensuite de transmettre ses informations au gouvernement et aux organisations non gouvernementales de Kano afin de mettre en place des action de soutien pour ces femmes et leur permettre de passer d'un statut d'exclues à un statut d'inclus.

INTRODUCTION

LES BIBLIOTHEQUES COMME SOUTIEN AUX FEMMES AU NIGERIA

L'une des préoccupations des dernières décennies a été l'amélioration réelle des condition de vie de toutes les femmes, quelle que soit leurs croyances, leur couleur ou leur culture (Adado : 2006). Cette préoccupation a été prise très au sérieux par les femmes bibliothécaires dans la plupart des pays du monde, mais avec beaucoup moins d'enthousiasme par les femmes bibliothécaires au Nigeria. Les femmes bibliothécaires au Nigeria sont plus préoccupées par les problèmes internes délimités par les murs de leurs bibliothèques et ne prennent pas le risque d'en sortir et d'aller fouiner dans les problèmes sociaux, la plupart considérant que leur travail se limite à l'intérieur de la bibliothèque. L'un des buts de cette étude est de montrer à mes collègues femmes bibliothécaires au Nigeria que les bibliothécaires peuvent s'impliquer au service d'autres groupes et que cela peut apporter des changements positifs dans la vie des personnes autour d'elles.

La chercheuse a choisi d'étudier les femmes prostituées de l'Etat de Kano parce que Kano est un état soumis à la *charia* et que la prostitution y est « *Haram* », c'est-à-dire interdite. Les femmes prostituées sont abhorrées par le gouvernement et sont également considérer comme une honte par leurs familles. La plupart des gens ne veulent pas s'afficher avec elles publiquement. Nous porterons un intérêt particulier aux prostituées de Gada du fait de l'augmentation très rapide du nombre de prostituées dans ce village. Le taux de contamination par le sida et les autres infections sexuellement transmissibles y est tellement alarmant et la misère y atteint un niveau tellement dramatique que cette recherche doit être menée MAINTENANT. La prostitution féminine est définie par Zubair (2003) comme un « situation où une femme accepte d'avoir des rapports sexuels avec un homme (ou une femme) pour de l'argent ou pour d'autres biens convenus d'avance par les deux parties ».

Cette étude tente de recueillir auprès des prostituées de Gada des informations concernant leurs besoins en terme d'éducation, de soin médical et de soutien économique, les trois facteurs qui pourraient leur permettre d'améliorer leurs vies. La chercheuse met à jour les récit de ces femmes et sert de lien entre elles, les autorités et les ONG locales, dans le but de provoquer l'intérêt du public, la compassion et l'action.

LE VILLAGE DE GADA AU KANO, NIGERIA

Un groupe de prostituées existe depuis cinquante quatre ans dans un petit village de transit situé à environ 20 km du centre de Kano, en suivant la route principale vers la capitale, Abuja. La société ayant construit la première autoroute reliant la ville de Kano, ville musulmane du Nord, au Sud du pays puis à la capitale Lagos, utilisa tout d'abord ce village comme base. Les maisons étaient alors louées aux ouvriers. Les femmes seules étaient encouragées à venir s'y installer pour se prostituer et cuisiner pour les ouvriers. En 1973, il y avait moins de 50 prostituées vivant à Gada. En 1993, ce groupe avait dépassé les 900. Le village se targue à présent de compter plus de 1830 femmes prostituées.

Il y a 187 maisons comptant en moyenne 7 pièces louées au mois à des femmes prostituées à Gada. Il y a 78 hébergements comptant en moyenne 9 pièces loués pour une nuit ou deux à des gens de passage (des couples) ayant besoin d'une chambre. Il y a 19 débits de bière au village de Gada. Tout cela appartient à des hommes. Il n'y a pas d'école ni de clinique au village de Gada.

OBJECTIFS DE L'ETUDE

Cette étude poursuit plusieurs objectifs :

Déterminer les variations démographiques des prostituées de Gada. Découvrir les raisons qui poussent les femmes de Gada à choisir la prostitution. Déterminer le type de services sociaux, en matière de santé, d'éducation et d'information, disponibles à Gada. Communiquer les résultats de cette recherche au gouvernement et aux ONG de Kano pour qu'ils agissent en conséquence. D'établir un partenariat et une relation de soutien entre la bibliothèque publique et le village de Gada. Et, enfin, maintenir la relation entre la bibliothèque publique et les prostituées de Gada en faisant l'acquisition, en organisant et en diffusant l'information et les supports d'information dont elles ont besoin pour améliorer leurs vies.

ETAT DE LA RECHERCHE

• Pourquoi s'inquiéter ?

Il y a eu une alarmante augmentation de prévalence du VIH/sida et des autres infections sexuellement transmissibles au Nigeria en général et à Kano en particulier. Les cas de VIH/sida dans les Etats du Nord du Nigeria ont d'abord été très peu nombreux, puisque l'Etat de Kano n'a enregistré aucun cas de sida entre 1980 et 1987 (Musa, Hussain and Myazzam 2004). Ces chercheurs ont montré que le VIH/sida et les IST augmentent et se diffusent plus rapidement maintenant dans les Etats du Nord où la prostitution est la plus réprimée que dans le Sud du Nigeria où la prostitution n'est pas considérée comme un crime majeur. Ils expliquent cette situation par le fait que les hommes se protègent peu et ne laissent pas à leur partenaire sexuelle féminine la possibilité de le faire. Etant donné que les prostituées de Gada ont besoin de tout l'argent qu'elles peuvent rassembler pour survivre, elles sont presque toujours obligées d'accepter ce que leurs clients veulent... ainsi que les conséquences !

50,7% de la population nigériane est masculine et 49,3% féminine (National Census Commission, 2006) mais les statistiques du Aminu Kano Teaching Hospital (AKTH : 2007) montre qu'en janvier 2006 et décembre 2006, sur l'ensemble des personnes testées positives au VIH, 59% étaient des femmes. Cela s'explique par le fait que les hommes sont plus souvent mieux informés des lieux de dépistage et de conseils en matière de VIH. Les hommes indiquent rarement à leurs petites amies ou à leur épouse où trouver de tels services et les femmes apprennent généralement qu'elles sont infectées seulement lorsqu'elles sont admises à l'hôpital, une fois la maladie vraiment déclarée.

C'est grâce à l'école, aux centres d'information, aux bibliothèques, aux médiathèques et sur leur lieu de travail que la plupart des gens au Nigeria apprennent l'existence du VIH/sida et les façons de se protéger de l'infection. C'est aussi grâce à l'éducation que les gens dans la société améliorent habituellement leur vie au niveau économique, social et politique. Les prostituées de Gada n'ont pas à leur disposition d'institutions telles qu'une bibliothèque, une école, un centre d'information ou même une clinique. Elles sont livrées à elles-mêmes.

METHODOLOGIE

TECHNIQUE DE RECHERCHE UTILISEE

Une méthodologie d'étude à base de questionnaire avec des questions ouvertes et des questions fermées a été utilisée pour collecter les réponses de 183 prostituées de la ville de Gada. Etant donné que 92% des personnes interrogées ne pouvaient ni lire ni écrire, les questions ont tout d'abord été traduites en langue locale et furent ensuite lues aux femmes. Leurs réponses étaient enregistrées ou notées au moment où elles étaient données.

RESUME DES CONCLUSIONS

L'un des aspects dérangentant de ce que cette étude a révélé est le fait que plus de 54% des prostituées de Gada sont des femmes de moins de 25 ans et qu'au moment de cette étude elles se prostituaient déjà depuis 11 ans à Gada.

Le taux de naissance est élevé dans ce groupe parce que la majorité des femmes ne sont pas informées des moyens de contraception et que dans beaucoup de cas, quant bien même elles connaissaient les moyens de contrôler les naissances, elles n'ont souvent pas les moyens de se les payer. La pauvreté est le principe facteur qui conduit les femmes à la prostitution à Gada.

- **La vie des prostituées au village de Gada**

28,7% des prostituées de cette étude ont été incité à s'installer comme prostituée à Gada par leurs amies qui déjà s'y prostituaient. Un taux énorme de 71,3 % a été encouragé à devenir prostituée par leurs amis masculins qui leur ont loué des chambres et payé la nourriture. En retour, ces femmes et ces jeunes filles étaient maintenues dans la domination sexuelle de ces hommes.

Il a été demandé aux personnes interrogées depuis combien de temps elles habitaient au village de Gada comme prostituées : les informations collectées montrent que 79,77% des personnes ayant répondu sont à Gada depuis un à quatre ans. Interrogées sur les limites de leur fidélité à leurs partenaires sexuels, 93,44% répondent qu'elles ont des partenaires sexuels multiples et n'étaient fidèles à aucun d'eux. Seul 6,56% déclarent être fidèles à un seul partenaire.

Les personnes furent également interrogées sur la fidélité de leur petit ami. 91,72% ont déclarés savoir que leur partenaire sexuel avait d'autres petites amies. 74,41% des petits amis des personnes interrogées sont mariés ; la majorité d'entre eux ont plus d'une femme. On ne peut donc qu'imaginer combien le VIH/sida et les IST apparaissent et sont disséminés à Gada et dans le reste du Nigeria.

84,15% des personnes ayant répondu déclarent ne jamais utiliser de protection contre le VIH/sida, les IST ou les grossesses non voulues. Parmi celles qui n'utilisent jamais de protection, 60,07% ont déclaré que leurs petits amis ne le leur permettaient pas et 39,93% qu'elles n'avaient pas les moyens de se payer ce dont elles auraient besoin pour se protéger. Plus de la moitié des personnes ayant répondu à cette étude n'ont jamais fait le test du VIH ou d'aucune maladie sexuellement transmissible commune.

Presque toutes les personnes ayant répondu ont entendu parler du VIH/sida. Presque toutes les personnes ayant répondu ont vu quelqu'un qu'elles connaissaient mourir du sida.

- **Le futur - s'il y en a un**

Les personnes ayant répondu ont été interrogées sur leur projet de vie future. La majorité d'entre elles a répondu qu'elles quitteraient la prostitution si elles avaient un travail ou d'autres moyens pour vivre. Toutes les personnes ayant répondu ont montré un certain intérêt pour une amélioration de leur éducation. Elles ont aussi déclaré qu'elles fréquenteraient des centres d'éducation pour adultes ou des centres d'information s'ils étaient installés à Gada.

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

La chercheuse ayant passé 5 mois à étudier les prostituées de Gada en a tiré les recommandations suivantes :

1. L'un des résultats les plus importants est que la majorité des personnes ayant répondu n'avaient reçues absolument aucune éducation. Il est recommandé qu'au minimum une éducation primaire soit rendue obligatoire pour les filles avant leur mariage. Ce niveau d'éducation permettra d'assurer que chaque fille puisse trouver un travail si elle divorce ou se retrouve veuve plus tard dans la vie.
2. Encore une fois, beaucoup des personnes ayant répondu à l'étude ont commencé à se prostituer au début de leur adolescence. Le gouvernement du Nigeria en général, mais

aussi celui de Kano en particulier, devraient prendre leur part de responsabilité dans l'élimination du sexisme et la redéfinition des rôles sexuels oppressifs qui répriment et découragent les femmes de participer pleinement et à égalité avec les hommes à l'éducation, aux activités économiques et politiques.

3. Le gouvernement devrait ouvrir des centres d'éducation gratuits, proposant des programmes d'actions positives pour permettre de futures transformations. Cela devrait être gratuit et les femmes de Gada devraient en être informées et encouragées à y participer.
4. Le gouvernement de l'Etat de Kano devrait ouvrir des centres de santé équipés de façon correcte pour les femmes et les enfants de Gada. Beaucoup des prostituées ne peuvent se permettre de payer des préservatifs ou des pilules contraceptives etc., qui devraient être gratuits ou fournis à bas prix. Il est d'une énorme importance que les préservatifs féminins soient fournis gratuitement aux femmes de Gada. Avec l'aide du Ministère fédéral de la santé, le gouvernement local devrait pouvoir mettre en place ceci.
5. La direction de la Bibliothèque publique de l'Etat de Kano devrait ouvrir à Gada une annexe permanente de la bibliothèque avec du personnel expérimenté et de bonnes collections. Une fois ouverte, la bibliothèque publique de Gada devra s'intégrer dans les groupes locaux afin qu'ils l'utilisent pour s'éduquer, se distraire et s'informer. La bibliothèque publique, à travers des prises de position et des partenariats avec d'autres ONG de femmes de Kano devrait encourager le débat et l'analyse des barrières et des obstacles que rencontrent les femmes dans la société et la façon dont elles peuvent les surmonter.

BIBLIOGRAPHIE

- Abdullahi , A. (2001) *Islamic Society in Nigeria: when moral decadence becomes the Norm*. Unpublished thesis, BUK, Kano.
- Adado, H (2006) . *Female participation in Nigerian politics*. Lagos, Bodous Publishers.
- Aminu, I and Hassan , U (2004) "Women Beware: The penalty for prostitution in a Sharia state", in *Journal of Islamic studies*. Katsina: Muna .
- Chukudi, I. E (2001) *Women in Ibo society*. Lagos: Oshodi Press
- Dafoe D.(2004) *Prostitution amongst Ghanaians*. Accra: Nushi.
- Gwarzo, A. (2005) "Sexually Transmitted Diseases in Kano" *AKTH Newsletter*. Kano, AKTH.
- Haitham Z. (2003) *Not worth it: Social and Health hazards of prostitution*. Masters Theses (non-publié). Department of Sociology, BUK.
- Johnson N.(2001) *Home outside Home*. Jos: Newline Publishers
- Kano State Ministry of Health (2005) *Government gazette*. Kano State Printing Press
- Mainasara U (2003) *The brunt of AIDS in Jigawa state*. Bsc dissertation UNIMAID
- Musa,M., Hussain, A and Muazzam, I. (2004) "Two decades cumulated report on Aids in three Northern states of Nigeria" in *Women Studies in Nigeria*. Vol 2, no 4
- Salim H. (2002) *Factors that motivate female prostitution in Sudan*. Khartoum: Hudden Publishers.
- Usman, J. (2002) *Prostitution and its threat to marriage institutions*. Contribution présentée au séminaire "Social and Management sciences". ABU, Zaria.